



SÉRIE INNOVATION PAFO-COLEACP: Innovations et succès des PME et organisations de producteurs africains

Session N°8 Catalyser les investissements des jeunes agri-entrepreneurs africains

3 février 2022, 12h00-14h00 (GMT)
Interprétation anglais-français disponible

1. Contexte

Sur les 1,2 milliard de personnes âgées entre 15 et 24 ans dans le monde, près d'un milliard vit dans les pays en développement. Le nombre de 15-24 ans augmente bien plus rapidement dans ces que dans les pays à revenu élevé.¹ Aujourd'hui, 65% de la jeunesse rurale du monde vit en Asie et dans le Pacifique, et 20% en Afrique. La part de l'Afrique est estimée s'élever à 37% d'ici 2050, tandis que celle de l'Asie et du Pacifique réduire à 50%.² La population de l'Afrique compte 1,2 milliard de personnes et plus de 60% d'entre elles ont moins de 25 ans. Les jeunes de 15 à 24 ans constituent entre 35 et 40% de la main-d'œuvre dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne. Chaque année, environ 11 millions de jeunes Africains entrent dans la vie active, mais, dans le meilleur des cas, seul un quart de ces nouveaux travailleurs trouveront un emploi rémunéré au cours de la prochaine décennie.³ Selon la Banque mondiale, 350 millions de nouveaux emplois seront nécessaires d'ici 2035. La population de l'Afrique augmente plus vite que les emplois ne sont créés.⁴ Pour tirer parti de ce dividende démographique, il convient d'investir dans la création d'emplois et le développement du capital humain.⁵ Selon l'Organisation internationale du travail (OIT),⁶ les jeunes sont deux fois plus susceptibles d'être au chômage que les adultes et l'inadéquation croissante entre l'offre et la demande de compétences est le principal facteur des taux de chômage élevés chez les jeunes. Malgré l'exode rural qui se produit en Afrique, de nombreux jeunes, en particulier des (jeunes) femmes, vivent encore dans les zones rurales.

Une grande partie, sinon la majorité, des plus de 130 millions de jeunes vivant dans des zones rurales d'Afrique subsaharienne sont engagés dans l'agriculture à un degré plus ou

1 DAES [Département des affaires économiques et sociales des Nations unies], Division de la population. 2017. Perspectives de la population mondiale : La révision de 2017. New York : Nations unies.

2 FIDA. Rapport sur le développement rural 2019. [Créer des opportunités pour les jeunes ruraux.](#)

3 E-agriculture de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). [L'avenir de l'agriculture africaine repose sur la jeunesse.](#) 2018.

4 *Ibid*

5 Banque africaine de développement. [Stratégie d'emplois pour les jeunes en Afrique pour créer 25 millions d'emplois et équiper 50 millions de jeunes 2016-2025.](#)

6 [Tendances mondiales de l'emploi pour les jeunes en 2020 : La technologie et l'avenir des emplois.](#) OIT. 2020.

moins élevé. Cet engagement prend de nombreuses formes et est le plus souvent associé à d'autres activités non agricoles.⁷ Avec plus de 60% de la population africaine vivant dans des zones rurales, l'engagement des jeunes ruraux est non seulement essentiel à la croissance économique, mais c'est aussi le moyen le plus direct de garantir que cette croissance soit réellement inclusive.⁸ Près de la moitié de tous les jeunes ruraux, qui se trouvent essentiellement dans des économies africaines, vit dans des zones à fort potentiel agricole mais avec un accès limité aux marchés.⁹ Il est donc urgent de renforcer l'écosystème entrepreneurial.¹⁰

Investir dans la jeunesse et donner aux jeunes agri-entrepreneurs les moyens d'investir de manière responsable dans leurs exploitations et leurs entreprises est fondamental pour atteindre de nombreux Objectifs de Développement Durable. Les jeunes sont l'avenir de la sécurité alimentaire pour tous, mais beaucoup d'entre eux ne voient pas d'avenir dans l'agriculture en raison des nombreux obstacles auxquels ils sont confrontés. Les taux élevés de chômage des jeunes, en particulier dans les zones rurales, nécessitent des réponses politiques bien définies pour stimuler une croissance économique inclusive. Une action concertée est plus urgente que jamais, car les impacts socio-économiques de la pandémie de la COVID-19 ont accru la vulnérabilité des jeunes femmes et hommes dans le monde.¹¹

L'agriculture est souvent perçue par les jeunes comme générant peu de profits, exigeante en main-d'œuvre et traditionnelle. Les taux de chômage élevés chez les jeunes (en particulier chez les femmes), la mauvaise qualité de nombreux emplois (informels, conditions de travail précaires, absence de protection juridique et sociale), l'inadéquation entre l'éducation et la demande de compétences et les possibilités limitées de formation et de progression de carrière expliquent le faible intérêt pour l'agriculture et la migration vers les zones urbaines.¹² Le manque d'accès au financement, l'utilisation limitée d'intrants améliorés (par exemple les semences et engrais) et l'accès limité à la terre sont des exemples d'obstacles au développement de la chaîne de valeur. Les jeunes ruraux sont également susceptibles d'être plus exposés que le reste de la population au changement climatique et aux vulnérabilités qui en résultent.

Le manque général d'approvisionnement fiable en matières premières locales de qualité constante impacte la croissance des transformateurs industriels les plus dynamiques à grande échelle, ce qui entraîne une dépendance à l'égard des intrants importés. Une grande partie de la transformation des produits alimentaires locaux est encore entre les mains d'opérateurs à petite échelle, essentiellement du secteur informel, qui sont associés à une faible productivité et à des produits de qualité variable. Le développement des emplois dans les étapes non agricoles du système agroalimentaire dépendra de la capacité des entreprises agroalimentaires et des transformateurs locaux à s'approvisionner en denrées alimentaires auprès productions nationales, afin de répondre à la demande croissante de nourriture dans les villes africaines. La croissance de l'emploi dans le secteur de l'approvisionnement en intrants agricoles et la prestation de services agricoles dépendra aussi largement de la croissance de la production agricole locale. La croissance de la production agricole restera

7 IDS. Point sur les politiques. James Sumberg. [Les jeunes et l'agriculture en Afrique sub-saharienne : il est temps de réinitialiser la politique](#). 2021.

8 Banque africaine de développement. [Stratégie d'emplois pour les jeunes en Afrique pour créer 25 millions d'emplois et équiper 50 millions de jeunes 2016-2025](#).

9 FIDA. Rapport sur le développement rural 2019. [Créer des opportunités pour les jeunes ruraux](#).

10 L'écosystème comprend : des politiques favorables, l'accès à des financements appropriés, des marchés accessibles et favorables à l'investissement, un capital humain de qualité, la disponibilité de services d'appui institutionnels et une culture propice. Isenberg, D. (2011). [La stratégie de l'écosystème entrepreneurial comme nouveau paradigme de la politique économique : Principes pour cultiver l'esprit d'entreprise](#). Institut des affaires internationales et européennes, Dublin, Irlande, 2011.

11 Fiedler, Y. 2020. [Donner aux jeunes agri-entrepreneurs les moyens d'investir dans les systèmes agricoles et alimentaires - Recommandations politiques fondées sur les enseignements tirés de onze pays africains](#). Rome. FAO.

12 [Tendances mondiales de l'emploi pour les jeunes en 2020 : La technologie et l'avenir des emplois](#). OIT. 2020.

une source essentielle d'effets multiplicateurs plus larges à l'échelle de l'économie.¹³

Malgré les nombreux défis, le secteur agricole de l'Afrique subsaharienne est en pleine mutation et peut être le moteur de l'emploi des jeunes et de la transformation économique.¹⁴

2. Exploiter les opportunités commerciales des PME et entreprises dirigées par des jeunes

De nombreux jeunes agriculteurs et agri-entrepreneurs innovent et prennent des risques. Ils sont de plus en plus impliqués dans des entreprises à fort rendement dans les secteurs de la commercialisation, de la transformation, du conditionnement et des services alimentaires, en plus de la production à la ferme. Ils sont mieux informés, mieux connectés et prêts à investir dans le développement des capacités. Les jeunes entrepreneurs sont également plus susceptibles d'embaucher d'autres jeunes et de réduire le nombre de jeunes au chômage et en situation précaire. Ils sont particulièrement réactifs aux nouvelles opportunités et tendances économiques et sont actifs dans les secteurs à forte croissance.¹⁵ La connectivité - aux personnes, aux marchés, aux services, aux idées et aux informations - offre aux jeunes ruraux la possibilité de s'intégrer pleinement dans leur économie en mutation, ce qui accroît leur productivité. Par exemple, les zones rurales mieux connectées aux marchés grâce à des flux d'informations et à de bonnes infrastructures de transport offrent davantage de possibilités pour commercialiser des produits et des services.¹⁶

Avec l'augmentation des revenus, les Africains - ruraux et urbains, riches et pauvres - consomment des quantités plus importantes de fruits, de légumes, de produits d'élevage et d'autres produits transformés. Ces changements de consommation génèrent des nouvelles possibilités d'emploi dans la fourniture de semences améliorées, d'engrais et de services de machinerie, ainsi que dans la manutention post-récolte, la commercialisation et la production de produits alimentaires. Bien que les possibilités d'emplois non agricoles augmentent rapidement, l'agriculture reste extrêmement importante pour les moyens de subsistance et la croissance économique. Les investissements visant à transformer la productivité agricole dans les exploitations contribueront également à générer des opportunités d'emplois non agricoles.¹⁷ De plus, l'urbanisation relativement décentralisée de l'Afrique contribue à la croissance de la demande. Parallèlement à la croissance des grandes villes, la population des petites villes et des villages augmente également.

Leur croissance offre des débouchés commerciaux plus proches des agriculteurs, ce qui générera de nouveaux emplois tout au long de la chaîne de valeur de l'agro-industrie.¹⁸

Les marchés locaux et régionaux offrent de nouvelles opportunités stimulées par les perspectives de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), même si les entrepreneurs ont un faible niveau de connaissance et de compréhension de l'accord et donc une appréciation insuffisante des opportunités qu'elle peut apporter à leurs entreprises.¹⁹ En raison de la forte croissance démographique, le marché des jeunes consommateurs est en pleine expansion. Il est donc essentiel pour les producteurs nationaux de comprendre les préférences alimentaires des jeunes urbains afin de conquérir ce marché de plus en plus

13 Hollinger, Frank & Staats, John. (2015). [La croissance agricole en Afrique de l'Ouest : Les moteurs du marché et des politiques.](#)

14 Fondation Mastercard. Université d'État du Michigan. [Étude sur l'emploi et l'engagement des jeunes dans l'agroalimentaire.](#) 2016.

15 L'agriculture pour l'impact, [Petit et en croissance : L'entrepreneuriat dans l'agriculture africaine](#), rapport du panel de Montpellier, juin 2014.

16 FIDA. Rapport sur le développement rural 2019. [Créer des opportunités pour les jeunes ruraux.](#)

17 Fondation Mastercard. Université d'État du Michigan. [Étude sur l'emploi et l'engagement des jeunes dans l'agroalimentaire.](#) 2016.

18 L'agriculture pour l'impact, [Petit et en croissance : L'entrepreneuriat dans l'agriculture africaine](#), rapport du panel de Montpellier, juin 2014.

19 Etude PAFO. [Positionnement des organisations paysannes africaines dans le contexte de la ZLECAf.](#) 2021.

approvisionné par les importations.

L'emploi dans les secteurs de la production agroalimentaire et de l'horticulture génère souvent des emplois de haute qualité pour les jeunes et les femmes et favorise une alimentation saine et nutritive. Il impose également une requalification constante pour rester compétitif. Les chaînes de valeur caractérisées par une production innovante, des produits de plus grande valeur, une valeur ajoutée, des exigences de sécurité et une différenciation de la qualité attirent les jeunes entrepreneurs désireux d'ouvrir la voie à « l'agriculture en tant qu'entreprise ». Il est urgent de déployer des programmes de développement des capacités afin d'accroître le nombre de jeunes mieux préparés à s'emparer de nouveaux marchés et à développer de nouveaux produits. Les jeunes entrepreneurs engagés dans des petites et moyennes entreprises (PME) et des groupements d'entreprises et de services liés à l'agroalimentaire ont besoin de soutien pour analyser le potentiel de marché de leurs produits, ainsi que pour identifier et traiter les questions politiques et réglementaires prioritaires qui affectent le développement de la chaîne de valeur. Une plus grande implication des jeunes dans les processus politiques permettrait également de faire entendre leur voix sur les défis rencontrés et les solutions proposées.

L'égalisation des conditions de concurrence entre les acteurs des systèmes alimentaires de différentes tailles et le soutien particulier aux femmes et aux jeunes sont des priorités politiques transversales, tandis que les possibilités d'établir des liens avec des acteurs des systèmes alimentaires plus importants avec un potentiel de transformation restent également importantes.²⁰ Soutenir des **systèmes alimentaires durables** est une nécessité pour faire avancer un système alimentaire résilient meilleur pour les hommes, la planète et la prospérité. Les emplois verts²¹ peuvent fournir des moyens de subsistance plus durables à condition que les jeunes ruraux aient accès aux compétences nécessaires, aux informations sur le marché et aux technologies vertes disponibles. Il est de plus en plus important d'investir dans **l'éducation et la formation** des jeunes ruraux en raison de l'augmentation de défis liés à l'adoption de méthodes de production durables et adaptées au climat, ainsi que de l'exploitation des possibilités de commercialisation dans les chaînes de valeur modernes. En outre, la concurrence pour les ressources naturelles rares, y compris la terre, du côté de la production, implique la nécessité pour ces jeunes de développer une série de compétences et de connaissances qui n'ont pas toujours été facilement accessibles dans les zones rurales.²² Les jeunes doivent avoir accès à des programmes de **développement des compétences** et à des formations spécialisées, à des informations et à des services techniques, afin de développer des entreprises florissantes. Une protection efficace au cours des premières étapes de la création de moyens de subsistance et du développement d'entreprises pourrait soutenir de nombreux jeunes. **Les liens avec la recherche** restent essentiels pour garantir le développement de produits, l'adoption de technologies et d'innovations qui contribuent à une croissance verte et durable tout en répondant aux attentes des consommateurs locaux et étrangers.

Les technologies agricoles accessibles sont facilement adoptées par les jeunes entrepreneurs pour maximiser les activités agricoles et faciliter leur entrée dans les activités non agricoles. Les investissements dans les pôles d'innovation agricole et les centres d'incubation favorisent un mentorat inestimable et des échanges entre pairs, très appréciés

20 Hollinger, Frank & Staatz, John. (2015). [La croissance agricole en Afrique de l'Ouest : Les moteurs du marché et des politiques.](#)

21 [Favoriser un écosystème entrepreneurial vert pour les jeunes](#) - Genève: OIT 2020. L'étude identifie les principaux défis et opportunités pour les jeunes entrepreneurs verts comme étant : (i) la création et le développement d'entreprises, (ii) l'incorporation et l'intégration de processus environnementaux et verts, et (iii) la vente de produits et services verts.

22 FAO, FIDA, PAM. [Développer les connaissances, les compétences et le talent des jeunes pour favoriser la sécurité alimentaire et la nutrition.](#) 2015.

des jeunes entrepreneurs.²³ L'évolution technologique actuelle, qui est d'une rapidité sans précédent, est le résultat des nombreux progrès de la technologie numérique et entraîne des changements sociaux et économiques rapides, tout en pénétrant chaque aspect de la vie quotidienne. Si cette révolution numérique ouvre de nouvelles perspectives, elle ferme également des voies plus traditionnelles de développement rural et peut contribuer à creuser le fossé numérique existant.²⁴

L'accès aux services financiers est un facteur déterminant de la capacité des jeunes femmes et hommes à transformer leurs idées commerciales en réalité grâce à des investissements productifs. La réticence des institutions financières à accorder des prêts aux jeunes entrepreneurs agricoles et les taux élevés d'échecs au lancement d'une activité soulignent l'importance de fournir un environnement d'incubation de confiance sur le long terme dans lequel les jeunes peuvent apprendre et pratiquer des compétences techniques et commerciales essentielles. Les services financiers essentiels comprennent les prêts et les assurances, ainsi que les comptes bancaires et les systèmes d'épargne.

Le rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) sur l'autonomisation des jeunes agri-entrepreneurs à investir dans les systèmes agricoles et alimentaires²⁵ recommande aux décideurs politiques de donner aux jeunes agri-entrepreneurs les moyens d'agir grâce à l'accès à des systèmes d'incitation combinant prêts et subventions à l'investissement, ainsi qu'à des services d'incubation, d'accompagnement et de mentorat.

Un engagement accru dans la politique agricole et les processus associés permettront aux jeunes de prendre des décisions commerciales pertinentes, de comprendre et de respecter les réglementations et les normes, ainsi que d'exprimer leurs difficultés et les solutions possibles. Les programmes conçus pour stimuler la productivité agricole doivent être associés à des actions qui offriront un meilleur accès au marché aux jeunes entrepreneurs agricoles. Lorsque les ressources budgétaires le permettent, il pourrait s'agir de groupes de microfinance et d'épargne axés sur les jeunes et ciblant les cultures à forte valeur ajoutée ; de groupes d'apprentissage pour les nouvelles applications mobiles qui fournissent des informations sur le marché et sur l'accès aux services agricoles ; et de programmes visant à promouvoir l'accès à la terre, y compris la possibilité de louer des terres, pour les jeunes agriculteurs entrepreneurs. Les politiques qui favorisent la sécurité foncière afin d'inciter les propriétaires à s'engager dans des contrats de location pluriannuels pourraient également être très utiles pour les jeunes qui n'ont pas encore hérité de terre et ne disposent pas du capital nécessaire pour en acquérir.²⁶

3. La voie à suivre

Dans les décennies à venir, les systèmes alimentaires devront répondre à une demande accrue, à des normes de qualité plus élevées et à la nécessité d'adopter des approches durables pour relever les défis climatiques et environnementaux, tout en assurant l'accès à une alimentation suffisante et nutritive à une population mondiale qui devrait dépasser les 9 milliards d'habitants en 2050. Les jeunes d'aujourd'hui et de demain doivent jouer un rôle central pour aider le monde à relever ces défis. Pour ce faire, ils ont besoin d'une éducation et de compétences adaptées, ainsi que d'un environnement institutionnel et politique plus large qui fasse des moyens de subsistance agricoles une proposition attrayante pour les

23 E-agriculture de la FAO. [L'avenir de l'agriculture africaine repose sur la jeunesse](#). 2018.

24 FIDA. Rapport sur le développement rural 2019. [Créer des opportunités pour les jeunes ruraux](#).

25 Le rapport de la FAO résume les principales conclusions et leçons tirées l'intervention de la FAO dans onze pays africains - Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, Malawi, Mali, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Ouganda, Sénégal et Tunisie - déployant la boîte à outils de planification stratégique « Stimuler et pérenniser les investissements des jeunes dans l'agriculture et les systèmes alimentaires ».

26 FIDA. Rapport sur le développement rural 2019. [Créer des opportunités pour les jeunes ruraux](#).

jeunes talents. Cela signifie que les petits exploitants agricoles doivent être connectés aux marchés, qu'ils puissent mieux défendre leurs intérêts par l'intermédiaire des organisations de producteurs, que les femmes rurales²⁷ s'autonomisent et que l'accès aux technologies modernes, à la terre et aux services financiers soit assuré dans les communautés rurales.

La disponibilité de biens publics, tels que des routes et des infrastructures de communication améliorées, des systèmes juridiques et réglementaires bien conçus et une main-d'œuvre qualifiée, est une condition préalable aux investissements privés. Le secteur privé fournit de plus en plus des technologies mobiles, des installations post-récolte et des capacités de transformation, ainsi que des intrants agricoles²⁸ dans les zones rurales. Les **gouvernements, les investisseurs et les partenaires du développement devraient** créer de nouvelles opportunités pour les jeunes dans le secteur agricole, en élargissant les possibilités d'emploi dans les activités agricoles et non agricoles. La sécurité alimentaire des générations futures, la transformation durable des systèmes alimentaires et la lutte contre le chômage et la migration dépendent toutes de la mise en œuvre réussie de stratégies qui rendent le secteur agroalimentaire plus attractif pour les jeunes. Cela nécessite des réponses politiques appropriées qui aideront les jeunes investisseurs à surmonter les nombreux obstacles auxquels ils sont confrontés.²⁹

4. Points clés pour la discussion sur la promotion des PME et des entreprises dirigées par des jeunes

- Quels sont les clés du succès des PME dirigées par des jeunes dans le secteur agroalimentaire : quelles sont les innovations, les technologies, les connaissances et les financements qu'elles attirent et dont elles ont besoin ?
- Comment développer les investissements des jeunes et des entreprises dirigées par des jeunes en milieu rural ?
- Quelles mesures incitatives peuvent être mises en place pour attirer et retenir les PME dirigées par des jeunes et les petits exploitants dans la création de valeur ajoutée sur les marchés locaux et d'exportation ?

27 Les jeunes femmes rurales sont confrontées à plus de contraintes que les jeunes hommes ruraux lorsqu'elles cherchent à acquérir les actifs dont elles ont besoin pour atteindre des moyens de subsistance productifs.

28 La rentabilité de l'agriculture dépend de plus en plus de l'utilisation d'intrants achetés, surtout lorsqu'il s'agit de produire pour des marchés dynamiques, comme les produits frais destinés aux villes en expansion.

29 Fiedler, Y. 2020. [Donner aux jeunes agri-entrepreneurs les moyens d'investir dans les systèmes agricoles et alimentaires - Recommandations politiques fondées sur les enseignements tirés de onze pays africains](#). Rome. FAO.

PROGRAMME
3 février 2022 (12:00-14:00 GMT)

12:00-12:10

- **Introduction** : Emmerance Tuyishime, Chargée de programmes, PAFO
- **Mots de bienvenue** : Kolyang Palebele, Président, PAFO

Modératrice : Isolina Boto, Responsable Réseaux et Alliances, COLEACP

12h10-13h00 Panel : PME et entreprises prospères dirigées par des jeunes

- Momarr Mass Taal, Fondateur et Directeur général, Tropingo Foods Ltd, Gambie
- Mwangi Muturi, Directeur général, Luso Greens Limited, Kenya
- Awa Caba, Cofondatrice et Directrice générale, Soreetul, Sénégal

13h00-13h20 **Commentateurs**

- Abdullateef Olaosebikan, Cofondateur, Nafarm Foods, Nigeria
- Theophile Mudenge, Coordinateur Jeunesse, 2SCALE

13h20-13h50 **Débat**

13h50-14h00 **Principaux points à retenir et conclusion**

- Stephen Mintah, Président, COLEACP